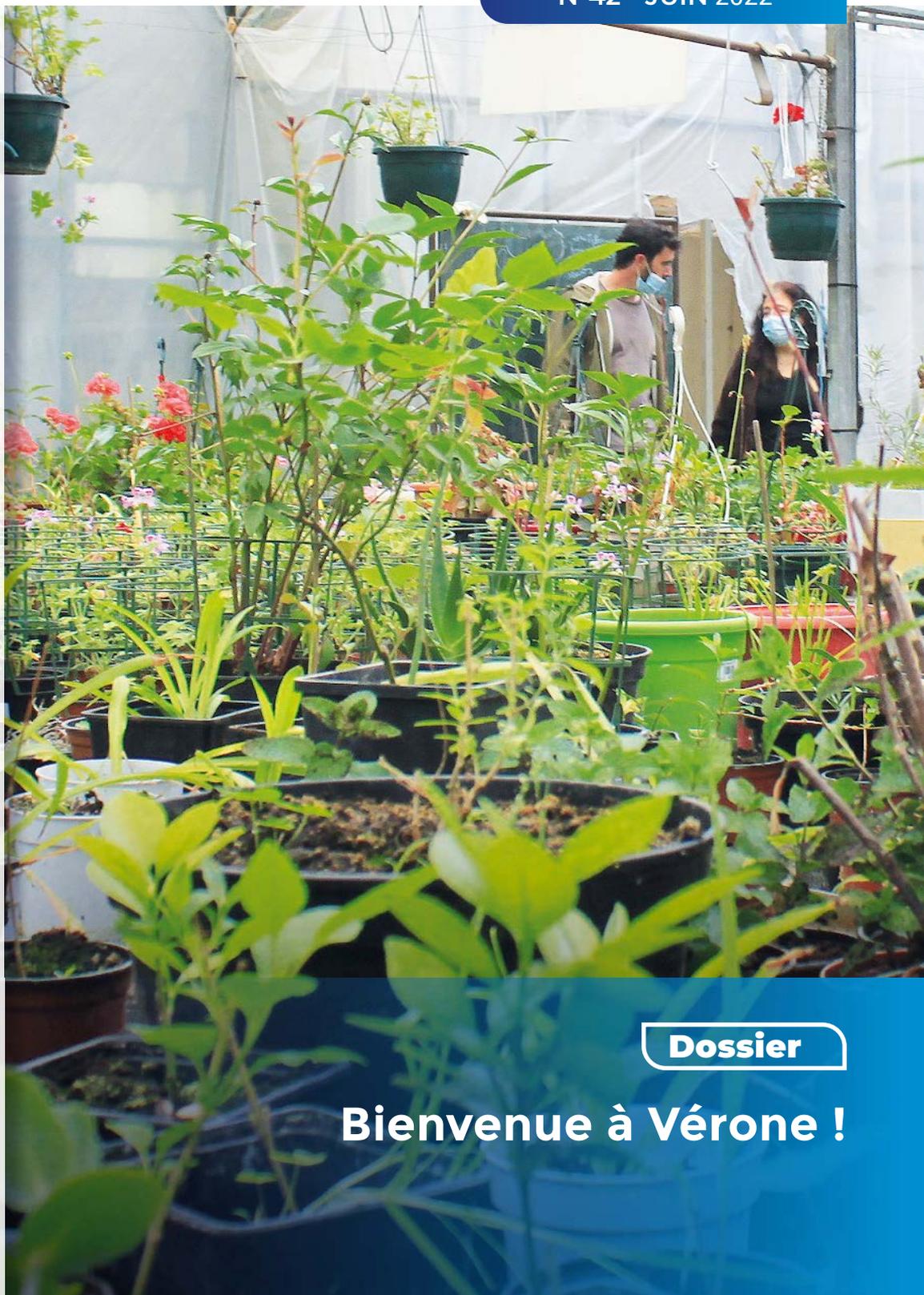


LE MOT DU PRÉSIDENT

L'ESSOR et L'Amicale Laïque d'Agen ont créé il y a quelques années une association Echanges et Coopérations qui permet à des associations n'ayant pas de Direction Générale de bénéficier des services de celle de L'ESSOR tout en conservant leur vie associative. L'Amicale Laïque d'Agen en a été la première bénéficiaire suivie par Les Chemins de l'Eveil. En 2021, l'Amicale Laïque a souhaité se concentrer sur ses activités sportives et a transféré à L'ESSOR ses établissements sociaux et médicaux sociaux d'Agen. C'est donc ce nouveau dispositif, L'ESSOR Vérone, que vous découvrez dans ce numéro. Si nous ne sommes pas complètement sortis de la pandémie car le virus circule encore, la vie de nos établissements revient progressivement à la normale. Mais cette période a exacerbé une problématique que nous rencontrons déjà depuis plusieurs années : les difficultés de recrutement et le manque d'attractivité de nos métiers. Certes des premiers gestes ont été faits qui vont dans le bon sens : généralisation de l'augmentation du Ségur de la Santé à (presque) tous nos métiers, début des négociations d'une nouvelle convention collective unique.... Les pouvoirs publics sous la pression des organismes représentatifs de la profession (au sein desquels L'ESSOR a été très actif) semblent être conscients du problème. Le chemin sera sans doute long mais il est indispensable à la survie de nos établissements : sans personnel qualifié et motivé, nous ne pourrions pas remplir les missions qui nous sont confiées.

Bon été à tous

Alain Champeaux
Président



Dossier

Bienvenue à Vérone !





QUAND L'ESSOR S'ENRICHIT D'UN NOUVEAU CHAMP D'ACTIVITÉ : BIENVENUE À VÉRONE !



Michel SIMOUNET, Président

En s'éloignant un tout petit peu d'Agen et en gagnant les hauteurs, la route débouche d'un seul coup sur un vallon verdoyant et apaisé où à des niveaux différents, plusieurs bâtiments accueillent un pôle complet d'accompagnement de la déficience intellectuelle.

Bienvenue à Véronne, le nouveau dispositif intégré à L'ESSOR depuis janvier dernier après plusieurs années de partenariat.

De l'Amicale Laïque d'Agen à L'ESSOR Véronne : un peu d'histoire

Bien sûr, en entendant Véronne, on ne peut s'empêcher de penser aux amoureux maudits de Shakespeare dans la ville italienne éponyme. Et le lien avec l'Italie n'est pas usurpé puisque cette nouvelle structure de L'ESSOR doit son nom au vallon où elle est historiquement implantée, là où résida autrefois l'humaniste du 15^e siècle Scaliger dont la famille fit la grandeur de la ville italienne.

Des références historiques qui collent bien à cette structure plus que centenaire, gérée jusqu'il y a quelques mois par L'Amicale Laïque d'Agen. Une association « créée en 1901, déclarée officiellement en 1911 puis reconnue d'utilité publique en 1929 » rappelle Michel Simounet, ancien Directeur et aujourd'hui Président.

« Son nom précis était alors

“L'Amicale des anciens élèves et amis des établissements laïques d'Agen”, qui avait pour objectif de prolonger l'œuvre scolaire au-delà de l'âge obligatoire de douze ans et de resserrer les liens d'amitié fondés sur les bancs de l'école ».

Colonies, centres aérés et pratiques sportives seront alors animés et encadrés par les enseignants de l'époque, jusqu'au tournant de 1961 qui verra l'Amicale s'engager dans le champ de l'accompagnement des jeunes en difficultés en devenant gestionnaire d'un IM Pro. Un CAT (Centre d'aide par le travail devenu ESAT, Établissement et service d'aide par le travail), un SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale) et un SESSAD (Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile) Forma Pro plus tard, Véronne était né.



ESAT : l'atelier « Conditionnement »



ESAT : pause de mi-journée pour une équipe Espaces verts



IM Pro : passage d'examen d'aptitude



Une partie de l'équipe de direction et administrative de Vérone



Une partie de l'équipe d'éducateurs

Un partenariat pour démarrer



Françoise FERLINI

En 2008, à la suite d'une inspection de l'ARS, la nécessité de rénover les locaux devient un impératif.

« Nous étions mis en demeure de le faire » se souvient Françoise Ferlini, directrice de Vérone de 2007 à 2018, « mais la petite taille de notre structure ne permettait pas de faire face à l'importance des investissements nécessaires, et il est rapidement apparu indispensable de nous rapprocher d'une structure plus importante ».

Les contacts anciens existants avec L'ESSOR TERRES D'ALBRET ET DU LOT vont permettre une mise en relation rapide avec L'ESSOR et l'idée d'une première étape de rapprochement va voir le jour. « Ça n'a pas été forcément facile avec tous les administrateurs de l'Amicale... » se souvient Françoise Ferlini. « La gestion

de nos établissements et de nos projets devenait tellement complexe que nous n'étions plus en capacité de le faire sans l'appui d'une association plus structurée dans le médico-social, ce dont les administrateurs convinrent rapidement », ajoute Michel Simounet.

C'est ainsi que démarre une « association d'associations » entre les deux structures, qui va permettre à Vérone d'investir près de 4,5 M€ dans la rénovation de sa structure et de s'appuyer sur les services supports de L'ESSOR pour améliorer son fonctionnement administratif et se consacrer à sa mission d'accompagnement.

« Heureusement, nous sommes restés sur ce site exceptionnel » complète soulagée, Françoise Ferlini. « L'ARS voulait nous rapprocher du centre-ville, mais nous avons tenu bon, car notre site et son cadre sont naturellement soignants ». En ce début 2022, une nouvelle étape est franchie alors avec la fusion complète qui donne naissance à L'ESSOR Vérone, une structure aux dispositifs multiples.

Une structure et quatre établissements et services

Car derrière le nom unique de Vérone, se cachent quatre établissements et services différents, coordonnés pour accompagner des jeunes et des adultes en situation de déficience intellectuelle. « Un IMPro tout d'abord » explique Séverine Baillet, directrice en poste depuis trois ans et demi, « qui accueille des jeunes de 14 à 20 ans avec une déficience intellectuelle. Le projet premier de cet établissement est l'accompagnement vers une formation professionnelle comme le CAP pour une insertion en milieu ordinaire. Toutefois, il se peut qu'un point d'étape soit nécessaire dans le parcours de vie, par l'ESAT ou le SESSAD Pro pour laisser le temps au jeune d'acquérir l'autonomie suffisante ».

L'IM Pro accueille 54 jeunes, dont 36 en internat. Ce sont principalement des garçons « mais aussi une ou deux filles par an », qui suivent des pré-formations en maçonnerie, peinture, métallerie ou espaces



Réunion hebdomadaire d'échanges entre éducateurs



Jeux de société à l'IM Pro



ESAT : sourires et complicité



PAROLE À ...

verts. « On les prépare au travail (horaires, sécurité, Équipements de protection individuelle...), en allant jusqu'à la reconnaissance des savoir-faire professionnels par l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) pour certains ».

Créé dans les années 90, l'ESAT prend ensuite le relai pour certains jeunes de l'IM Pro comme pour d'autres venus de l'extérieur, vers des activités d'espaces verts, de maçonnerie et de conditionnement. 30 travailleurs y sont accueillis chaque année, dont certains repartent ensuite vers le milieu ouvert. Et ce n'est pas le travail qui manque : « Nous avons beaucoup plus de demandes que de possibilités d'intervention » souligne Séverine Baillet.

Un SAVS, un SESSAD et une équipe administrative pour compléter

Pour accompagner les travailleurs de l'ESAT de Vérone, seize places de SAVS sont mobilisables. « Nous n'avons pas de foyer d'hébergement, les travailleurs ont leur propre logement » explique Séverine Baillet, « donc nos éducatrices font le suivi des travailleurs et l'accompagnement de leurs démarches administratives sur site et à l'extérieur ».

Le SESSAD (voir encadré « Parole à ») qui accompagne des jeunes entre 15 et 20 ans en formation professionnelle est situé en centre-ville d'Agen, facilitant

..... page suivante



EI : Comment êtes-vous arrivée au SESSAD Forma Pro à Agen ?

CD : J'ai commencé à travailler à Vérone en 2000, comme éducatrice au sein de l'IMPro dans un premier temps. Puis, une fois diplômée comme éducatrice spécialisée, j'ai intégré le SESSAD car je voulais travailler en milieu ouvert. À l'époque, c'était novateur et nous étions quasiment la seule structure SESSAD Forma Pro du Lot-et-Garonne.

EI : Comment fonctionne le SESSAD avec les autres dispositifs de Vérone ?

CD : Nous sommes à la fois intégrés au DMS (Dispositif Médico-Social), nous dépendons de la direction de Vérone. Monsieur Drouilhet, adjoint de direction est notamment présent lors des réunions d'équipe, mais aussi séparés par notre positionnement géographique en centre-ville plus accessible pour les jeunes.

EI : Qui accompagnez-vous au sein de votre structure ?

CD : Au départ, le SESSAD Forma Pro a été créé en 2005 date de la loi sur l'inclusion, il répondait principalement aux besoins d'accompagnement des jeunes apprentis. Puis, avec le développement de l'inclusion scolaire, le nombre de jeunes s'est développé et s'est beaucoup diversifié. Aujourd'hui, nous intervenons dans tous les types d'établissements de formation professionnelle.

EI : Au quotidien, comment se passent les accompagnements ?

CD : Nous sommes 3 éducateurs spécialisés et 1 psychologue à temps partiel pour suivre aujourd'hui une vingtaine de jeunes, dont quelques-uns avec des troubles autistiques. Nous les voyons en rendez-vous individuels réguliers et parfois en petits groupes. Nous les préparons à la vie d'adulte, diversifions leurs pistes d'avenir, préparons leur orientation professionnelle et d'autonomie sociale ainsi que leur insertion en milieu ouvert ou en milieu protégé.

EI : Comment ces accompagnements ont-ils évolué au fil du temps ?

CD : Aujourd'hui, le besoin de travail éducatif s'est développé et diversifié avec l'inclusion scolaire. Nous avons à développer un travail de partenariat toujours plus important. Nous sommes amenés par exemple à avoir des relations développées avec leurs enseignants ou les acteurs de la vie professionnelle pour les aider dans leurs recherches de stages, leur intégration en entreprise ou l'adaptation de leurs postes de travail. Il en est de même dans le domaine social et familial.

La population des jeunes que nous accompagnons s'est beaucoup diversifiée, notamment avec les troubles autistiques, mieux détectés et accompagnés aujourd'hui. Cette diversification des déficiences nous oblige à davantage nous former, comme pour l'autisme. L'évolution des politiques sociales et des personnes que nous suivons nécessite une adaptation importante de nos pratiques. Et pour cela, notre intégration à L'ESSOR va beaucoup nous aider.



IM Pro : l'atelier maçonnerie



DOSSIER



Pause du midi au self



IM Pro : examen Espaces verts



Vérone : espaces et verdure

ainsi les partenariats, l'inclusion et les rendez-vous d'échanges. Il accompagne entre 17 et 20 jeunes avec une déficience intellectuelle. En septembre 2021 trois places ont été créées pour accompagner des jeunes souffrant de troubles du spectre autistique. Tous les jeunes accompagnés sont inscrits majoritairement en lycées professionnels et CFA (Centre de formation d'apprentis).

« Pour m'aider à encadrer toutes ces structures, je peux m'appuyer sur un adjoint de direction et deux chefs de service. Au quotidien nous sommes 47 salariés pour un agrément total de 115 accompagnements. » **détaille Séverine Baillet.** Sans oublier le support de L'ESSOR.

Une fusion et des attentes

Car la fusion désormais faite, les attentes sont nombreuses. Pas de révolution, mais des évolutions, des adaptations et des coopérations. « L'ESSOR va nous permettre de pérenniser notre travail, de franchir de nouvelles étapes de professionnalisation, de mettre en place à terme des fonctionnements en dispositifs » **espère Séverine Baillet qui rappelle l'importance que ce rapprochement ne se soit pas fait sous la contrainte mais de manière volontaire :** « Cela permet une parfaite acceptation par toute notre équipe, qui attend beaucoup des échanges qu'ils pourront avoir avec leurs homologues des autres dispositifs de L'ESSOR ».

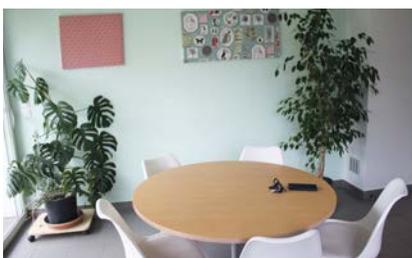
Un point de vue confirmé par **Françoise Ferlini :** « Nous sommes très complémentaires. L'ESSOR est plus orienté vers les troubles psychiques quand nous sommes positionnés sur le champ de la déficience intellectuelle. Nous allons nous enrichir mutuellement ! ».

Et puis cette nouvelle étape ne signe pas la fin de L'Amicale Laïque. « Nous allons pouvoir recentrer notre association vers ses missions premières liées aux sports de loisir et de compétition et quitter le champ médico-social » explique **Michel Simounet,** « et c'est très bien ainsi ! ».

Du changement dans la continuité et la sérénité : voilà qui augure bien de la suite pour L'ESSOR Vérone.



Le SESSAD Forma Pro



Le bâtiment original



À NOTER

25 NOVEMBRE 2022

Colloque « Ethique et politiques sociales
Cohérence et limites »
📍 FIAP, PARIS

12, 13 ET 14 DÉCEMBRE 2022

Colloque « L'habitat inclusif »
📍 LA ROCHELLE - ESPACE
ENCAN

LE CHIFFRE

47

Lot-et-Garonne
département
de rattachement
de L'ESSOR Vérone

« Nous souhaitons une belle retraite et bon vent à Pascal Clémendot, directeur de L'ESSOR Tolosan, que nous remercions pour ces années passées à L'ESSOR ».



EN DIRECT !

JOSEPH OBEÏD

Le Docteur Joseph Obeïd est psychiatre et intervient régulièrement au sein du dispositif de L'ESSOR Vérone

Comment avez-vous commencé à intervenir à Vérone ?

JO : La mise en contact puis le rapprochement s'est fait par le biais du Pôle Adolescent (unité de l'hôpital psychiatrique) où j'exerce et où j'étais amené à croiser les équipes de Vérone. Et notre collaboration a réellement démarré en 2010.

Sur quels accompagnements spécifiques intervenez-vous à Vérone ?

JO : À Vérone, je m'intègre comme médecin psychiatre au sein des équipes pluridisciplinaires : éducatives, professionnelles, pédagogiques et bien entendu, soignantes (médecin, psychologue, infirmière...).

Le profil des jeunes accompagnés est en pleine évolution. Alors qu'au début j'accompagnais des jeunes ayant des déficiences dites harmoniques ou congénitales, aujourd'hui j'assure le suivi de jeunes ayant des déficiences dysharmoniques à composantes psychique, ou des troubles de la personnalité. Je suis aussi amené à rencontrer leur famille dans le cadre de cet accompagnement.

Qu'est-ce qui fait la particularité de Vérone et qu'attendez-vous du rapprochement avec L'ESSOR ?

JO : La grande force de Vérone et la bonne coordination entre ses différentes structures qui offrent aux jeunes une continuité et une adaptation à leurs besoins et à leurs capacités à chaque étape de leur parcours.

Je connais bien L'ESSOR pour avoir exercé autrefois à l'ESAT de Mezin et au Foyer de Castelmoron-sur-Lot. J'ai plus d'attentes que de craintes vis-à-vis de ce rapprochement, notamment en termes de moyens nécessaires aux équipes pour aider les jeunes à se reconstruire et à leur préparer toutes les opportunités pour un avenir mérité et prospère.



VIVIEN CASABO-VILLA

Âgé de 30 ans, Vivien Casabo-Villa est passé par plusieurs dispositifs de Vérone avant de rejoindre le milieu ouvert.

Comment avez-vous connu Vérone ?

VC : Quand j'étais petit, j'avais beaucoup de difficultés scolaires, mais aussi de difficultés avec les autres : je ne parlais pas beaucoup, je m'isolais et je n'étais pas très sociable, autant dans ma famille qu'à l'extérieur. J'ai été envoyé dans un premier dispositif, qui m'a aidé à parler et à m'ouvrir. Puis dans d'autres établissements. Et je suis enfin arrivé à Vérone à l'âge de quinze ans.

Pourquoi Vérone ?

VC : C'était pour intégrer l'IM Pro, un nouveau changement d'établissement donc, qui m'a permis de faire beaucoup de stages en menuiseries et en espaces verts. J'ai beaucoup apprécié le site avec la forêt et tout l'espace. Quand mes parents m'accompagnaient, ils appréciaient aussi l'endroit. J'étais toujours content de venir ici.

Comment s'est passé la suite de votre parcours ?

VC : Après l'IM Pro, je suis parti en apprentissage chez un paysagiste en étant suivi par le SESSAD. J'étais une semaine à l'école et deux semaines en entreprise et j'ai pu avoir mon diplôme en trois ans. Une fois diplômé, je n'ai malheureusement pas pu être embauché et ai démarré une période de chômage et d'intérim. Et puis un jour, il y a 7 ou 8 ans, le SESSAD Forma Pro m'a rappelé pour me dire que l'ESAT de Vérone embauchait. Je ne voulais pas forcément y aller au départ, mais j'ai finalement accepté et démarré dans les espaces verts et la maçonnerie.

Et aujourd'hui, où en êtes-vous ?

VC : Un jour, j'ai eu l'occasion de faire un stage au secteur espaces verts de la mairie de Castelculier, qui s'est prolongé par un contrat de deux mois, puis par un autre de mise à disposition durant deux ans. J'y ai beaucoup gagné en autonomie : j'ai déménagé pour me rapprocher de mon lieu de travail et je suis en train de passer mon permis de conduire. La prochaine étape, je l'espère, c'est l'embauche.

Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre parcours

VC : Ça n'a pas été facile mais j'ai eu la chance d'avoir été beaucoup aidé. Tout seul, je n'y serais pas arrivé. Les trois structures de Vérone notamment ont été très complémentaires. Sans le passage par l'ESAT, je serai toujours au chômage. Ils m'ont bien entouré et continuent à le faire à Vérone, j'ai beaucoup de souvenirs heureux, au sein de l'équipe de Bruno où j'étais avant, comme dans l'équipe de Jean-Louis ensuite. Mais aussi au SESSAD Forma Pro avec Jacky Blondeau et Christelle Ducos. Il y avait une bonne ambiance et j'ai gardé des relations avec d'anciens de Vérone, dont un avec qui je fais du vélo le dimanche.